

Portraits :

Auguste Pierre Marie PENCOLÉ

Missionnaire
Kouang-tong – Swatow

Auguste, Pierre Marie PENCOLÉ naquit le 28 Août 1875 à Mauron, diocèse de Vannes, département du Morbihan. Il fut incardiné au diocèse de Saint Briec.

Le 18 Septembre 1896, il entra, laïque, au séminaire des Missions étrangères. Tonsuré le 24 Septembre 1898, minoré le 24 Février 1899, sous-diacre le 23 Septembre 1899, diacre le 10 Mars 1900, ordonné prêtre le 24 Juin 1900, il reçut sa destination pour la Préfecture Apostolique du Jouang-Tong, qu'il partit rejoindre le 1^{er} Août 1900.

En 1901, M. Auguste PENCOLÉ, fit sa formation sous la direction de M. Gérardin, dans l'île de Wai-tchaou, qui comptait surtout d'anciennes chrétientés ; il réussit à implanter l'Evangile dans le village de Kong-shan.

En 1907, avec un prêtre autochtone, il administrait un district situé dans la sous-préfecture de You-ping, à l'est de la ville préfectorale de Chiou-chau qu'une voie ferrée reliait à Swatow. Bien que la rébellion fut triomphante, mais grâce à sa prudence, il put exercer son ministère pastoral auprès de 1177 chrétiens de son district et des 775 élèves de ses écoles. En 1909, le district de Tsiou-ping était confié à ses soins. Sa fermeté et sa longanimité eurent raison de l'humeur batailleuse de ses néophytes. Les deux meilleures familles de son district envoyèrent chacune, un de leurs enfants au séminaire.

Par lettre Apostolique « Solemne Domini » du 6 Avril 1914, fut érigé le nouveau vicariat apostolique de Tchao-tcheou (changé en Swatow, en 1915) qui fut confié à Mgr. Adolphe Rayssac. M. Auguste PENCOLÉ fit partie du personnel missionnaire de cette mission. En 1918, il se trouvait dans la sous-préfecture de Chao-yang, où il administrait le district de Hap-shan, (Mo-tsiou-hap-sua), à une quarantaine de kilomètres de Swatow.

En 1919, les comptes-rendus des missionnaires signalaient la grande misère régnant dans leur district, à cause des récoltes médiocres et des exactions des troupes sudistes ou nordistes, selon le sort des batailles... « Le souci du bol de riz quotidien, écrivait M.PENCOLÉ, fait un peu perdre de vue à certains, les besoins de l'âme.. » Dans son compte-rendu de 1924, il se déclarait « satisfait de ses chrétiens au nombre de 1305 ; il désirait cependant une plus grande fidélité dans l'observation du dimanche »...

En 1928, malgré l'envoi des troupes de Canton pour arrêter un peu la furie dévastatrice des bolchéviques de la région de Loukfoung, les luttes intestines continuaient ; vers Mars, la résidence de M PENCOLÉ fut pillée et occupée pendant huit jours par les troupes régulières. Il en fut de même l'année suivante. Cette insécurité provoqua le départ de nombreux chrétiens. En 1929, ces derniers durent abandonner leur village de Tsiou-thau devenu un repaire de brigands. Dans un autre village, il ne restait plus que neuf chrétiens sur une cinquantaine. Malgré cela, la nouvelle église de Hai-Mun put être terminée.

En 1930, relatait M. PENCOLÉ, « la paix a régné dans un petit rayon autour de ma résidence, mais la retse du district est toujours le domaine des brigands et de communistes< ; plusieurs chrétientés n'ont pu être visitées »... Les Rouges occupaient les chapelles de Tsiou-Tau et de Kia-Houn. Le 13 Août 1930, une vierge du village de Gu-thau-fê fut fusillée... Elle réclamait la redevance de riz de la dernière récolte. Le fils d'un chrétien de Hai-ung fut capturé par les brigands. Mais, la construction de la nouvelle chapelle de Mo-tsiou fut achevée. En 1932, dans certaines régions de la sous-préfecture du Cho-yang, les communistes, cachés dans la montagnes, étaient maîtres du pays et faisaient régner la terreur. De ce fait, M PENCOLÉ ne put faire la visite complète de son district.

En 1933, son district connut un temps de calme ; il en profita pour visiter ses chrétiens qu'il n'avait pas vus depuis trois ans ; il fut heureux de constater leur fidélité, et d'entendre les enfants réciter parfaitement le catéchisme. En 1934, il échappa de peu à un enlèvement par les brigands.

Survint la Guerre sino-japonaise. Ainsi le 2 Juillet 1938, des navires japonais circulant dans la mer de Chine, tirèrent quelques obus dans la direction de Hai-Mung, une des chrétientés de M. PENCOLÉ. Le 12 Octobre 1938, il bombardèrent la côte depuis Teng-Hai jusqu'à Hai-Mung où M. PENCOLÉ visitait sa petite chrétienté. Il n'y eut pas de dégâts, les obus étant tombés hors de la ville. En 1941, la mission de Swatow se trouvait divisée en zone occupée par les japonais qui se livraient à de fructueuses razzias, et en zone non occupée où se préparaient des coups de mains contre l'occupant. Cette situation ne facilitait pas l'administration des districts.

Le 3 Mars 1951, M PENCOLÉ arriva à Hong Kong. En raison de son grand âge et des difficultés qu'il éprouvait à marcher, il obtint assez facilement l'autorisation de sortir de Chine. Il s'embarqua pour la France où il arriva le 8 Juin 1951, et décéda à Marseille le 22 Juillet 1951.

@ @ @ @ @ @ @ @ @ @ @ @ @ @ @ @

Auguste GASPAIS

(1884 - 1952)

Auguste Ernest Désiré Marie GASPAIS est né le 22 Avril 1884 à Saint Briec de Mauron, au diocèse de Vannes (Morbihan). Il fait ses études secondaires à Ploërmel et entre au Grand Séminaire de Vannes où il est tonsuré le 16 Juillet 1903. Il entre au Séminaire des Missions Etrangères le 18 Septembre suivant. Il part pour Pinang le 6 Décembre 1906 et c'est là qu'il est ordonné prêtre le 7 Juillet 1907. Il part le 10 Juillet pour la mission de Mandchourie septentrionale, plus tard appelée mission de Kirin.

Il fait ses études de langue à Neng-an-shien (1907-1910) avant de devenir chef de district de Foup-loung-ts'uen et de Kou-yu-chou. Pendant la guerre, évêque de Canope et coadjuteur de Kirin ; il est sacré à Changchuen le 29 Mai 1921 par Mgr. Mutel. Il devient vicaire apostolique de Kirin par succession le 17 Février 1923.

Il consacre plusieurs mois de l'année à visiter la mission, en tout ou en partie et généralement l'hiver par un froid intense. Il fait bâtir plusieurs églises qui deviendront peu à peu des centres de districts. Il obtient de Rome la division de la mission de Kirin et profite de ses voyages ad limina pour demander aides spirituelles et matérielles et contacter des congrégations pour travailler dans sa mission : les Assomptionnistes y viennent en 1936 pour prendre en charge le Grand Séminaire national de Mandchoukuo, de même que les Filles du Saint esprit qui créent dispensaires et autres œuvres de charité. Mgr. GASPAIS tenait à donner aux Séminaristes la meilleure formation possible et il s'assure de la collaboration des Frères des Ecoles Chrétiennes du Canada : sa sollicitude s'étend aussi aux Congrégations chinoises du Sacré-Cœur de Marie et de la Sainte Famille.

Au printemps de 1932, la Manchourie est déclarée état indépendant et le 1^{er} mars 1934, elle devient l'Empire du Mandchoukuo et l'ex-régent Pu Yi prend le titre d'empereur et le nom de K'ang-tê. Dès le 20 mars 1934, Mgr. GASPAIS devient représentant du Saint-Siège auprès du gouvernement mandchou, dont il recevra plusieurs décorations. Mgr. GASPAIS recevra du Ministre des Affaires Etrangères la réponse que les honneurs rendus à Confucius « n'ont absolument aucun caractère religieux. » Ceci permettra à l'Assemblée des Ordinaires de Mandchourie de formuler plus clairement l'attitude catholique envers ces cérémonies et les conclusions de cette assemblée approuvées par la Sacrée Congrégation de la Propagande par lettre du 28 mai 1935 à Mgr. GASPAIS et plus tard envoyées aux Ordinaires du Japon (1936) et à tous les Ordinaires de Chine (1939). Le 15 novembre 1939, Mgr. GASPAIS sacre son coadjuteur, Mgr. Charles LEMAI RE. En 1946, il devient le premier évêque résidentiel de Kirin et est nommé Assistant au Trône Pontifical. Dès Octobre 1948, tout le vicariat est occupé par les communistes ; Mgr. GASPAIS réussit néanmoins à se rendre à Moukden en 1949 pour sacrer Mgr. VERI NEUX, évêque de Yingkow. Le 21 juin 1951, Mgr. GASPAIS est mis en résidence surveillée à Changchuen et mis en cellule début décembre ; il est condamné le 21 décembre 1951 à « l'exil à perpétuité ». Il arrive à Hongkong avec trois missionnaires le 1^{er} janvier 1952.

Mgr. GASPAIS meurt subitement neuf mois après son retour en France, le 21 octobre 1952, au château de la Motte, maison-mère des Sœurs des Missions Etrangères, après 44 ans de vie missionnaire dont 31 années d'épiscopat.

Ces biographies nous ont été communiquées par
Jean BOIXEL - Adh.0379